

Ernest

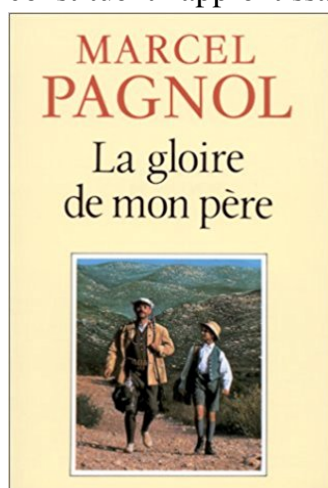
Lire est une fête !

Les plus beaux jours de nos vies

David Medioni, le dimanche 8 juillet 2018

“Ainsi commencèrent les plus beaux jours de ma vie”. Ce sont les mots de Marcel Pagnol pour décrire – dans la Gloire de mon père – son sentiment alors qu’il arrivait avec sa famille dans la Bastide perdue dans la Garrigue face au massif du Garlaban.

De quoi sont faits ces *“plus beaux jours”* ? Le petit Marcel aime la chasse aux insectes, le jeu des indiens, et aussi l’écoute des mystérieuses conversations des parents. Les vacances constituent l’apprentissage de la vie et, dans la beauté des paysages de Provence, Marcel et du coup son lecteur font aussi la découverte des richesses de ce monde.



Ces moments hors du temps des vacances estivales. Ces moments où les enfants et les adolescents – souvent – partent en villégiature chez leurs grands-parents. Là-bas ils sont libres. Peut-être que certains, un jour, raconteront ces *“beaux jours”*. Que pourraient-ils écrire ? En cet été 2018, peut-être serait-il question de foot. Il serait surtout question d’une chose universelle : ce moment où les enfants que nous sommes touchent du doigt la liberté des adultes. Ces moments où l’enfant peut se coucher plus tard, ces moments où l’enfant s’amuse de ces premiers émois au hasard d’une rencontre estivale, ces moments où l’enfant se surprend lui-même en surpassant sa peur de faire quelque chose. Les vacances c’est tout cela.

Vive les vacances car elles seront, demain, source de romans.

Le dimanche 8 juillet 2018 à 09:02. Classé dans **Édito**. Vous pouvez suivre toutes les réponses à ce billet via le [fils de commentaire \(RSS\)](#).